

L'expansion de l'Occident

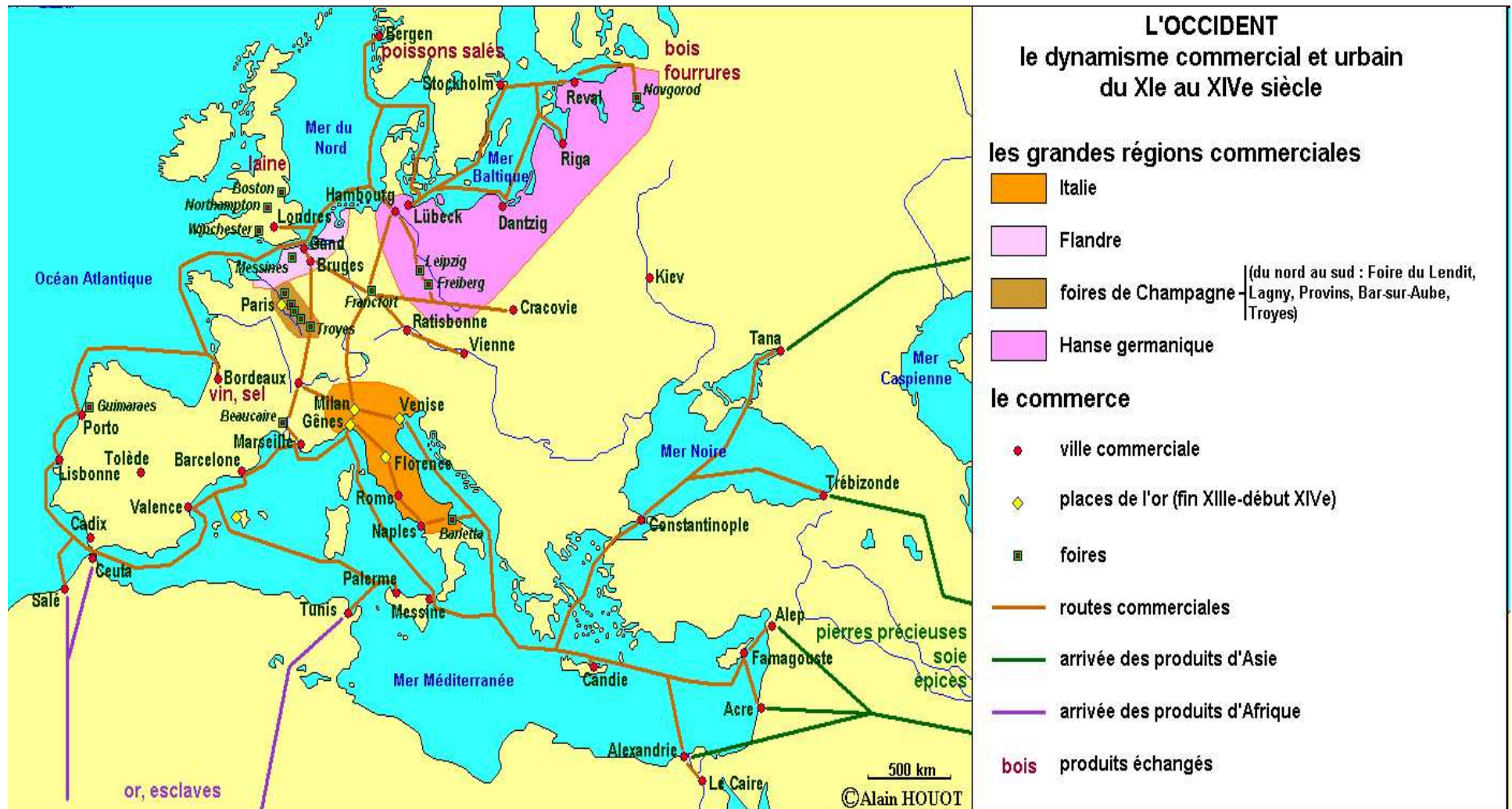
Introduction : Entre le XIème et le XVème siècle, l'occident connaît une expansion économique qui voit apparaître de nouveaux groupes sociaux alors que les villes se multiplient. Mais l'expansion est aussi militaire et religieuse.

Quelles expansions connaît l'occident médiéval entre le XIème et le XIVème siècle ?

I – Essor des villes et développement du commerce

A – Le développement du grand commerce

Le dynamisme du commerce



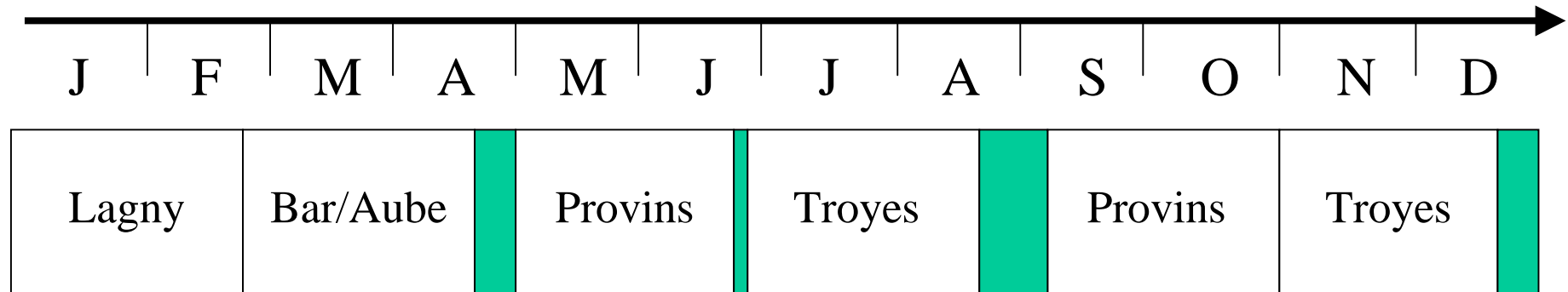
A – Le développement du grand commerce

Trace : A partir du XI^{ème} siècle, alors qu'une période de paix rend les routes plus sûres et que les moyens de transport s'améliorent, le grand commerce se développe. Les grands foyers du commerce sont les Flandres, l'Italie du nord, les rives de la Baltique et de la mer du nord et la Champagne. Des matières premières, des produits alimentaires et des produits fabriqués mettent en relation l'Europe, l'Afrique et l'Asie et s'échangent dans les villes.

Les foires : place du marché d'une ville idéale, 1400-1405



Les foires de Champagne : organisation et étapes



Les bandes vertes correspondent à des périodes sans foires



A – Le développement du grand commerce

Trace : Les affaires commerciales se traitent dans les foires qui se multiplient dans les régions animées par le grand commerce international. Au XIII^{ème} siècle, les plus importantes sont celles de Champagne au carrefour entre le sud et le nord de l'Europe. Elles s'organisent en 3 temps : la « montre », la vente et enfin les paiements.

B – Marchands et banquiers

Les époux Arnolfini, 1434, 82x60cm



Un portrait en pied dans le cadre d'une scène de vie : une cérémonie privée dans la chambre nuptiale, le jour de leur noce, commande faite par Giovanni Arnolfini au peintre Jan Van Eyck .

L'auteur



Jan Van Eyck (1390-1441), est le principal peintre de la Renaissance flamande. Né probablement à Maaseick, village de la vallée de la Meuse, mais peut-être à Maastricht, la ville voisine, ses plus anciennes œuvres connues (1417) sont des enluminures et furent exécutées pour le duc Guillaume IV de Bavière. De 1422 à 1424, il fut au service de Jean de Bavière, prince-évêque de Liège, devenu comte de Hollande. En 1425, à la mort de son protecteur, il entra au service du duc de Bourgogne. Résidant d'abord à Lille entre 1426 et 1429, il s'y maria. C'est vraisemblablement en 1430 qu'il s'établit à Bruges, capitale du duché depuis 1419. Pensionné pour cent livres annuelles, fort estimé de son souverain, il mourut prématurément le 9 juillet 1441 et fut inhumé dans l'église Saint-Donatien. Ses œuvres se caractérisent par une minutie de miniaturiste doublée d'un réalisme descriptif très neuf au XVe siècle. Les portraits réalisés par Van Eyck annoncent une innovation, puisqu'ils combinent la précision du détail et l'intérêt pour la personnalité du modèle.

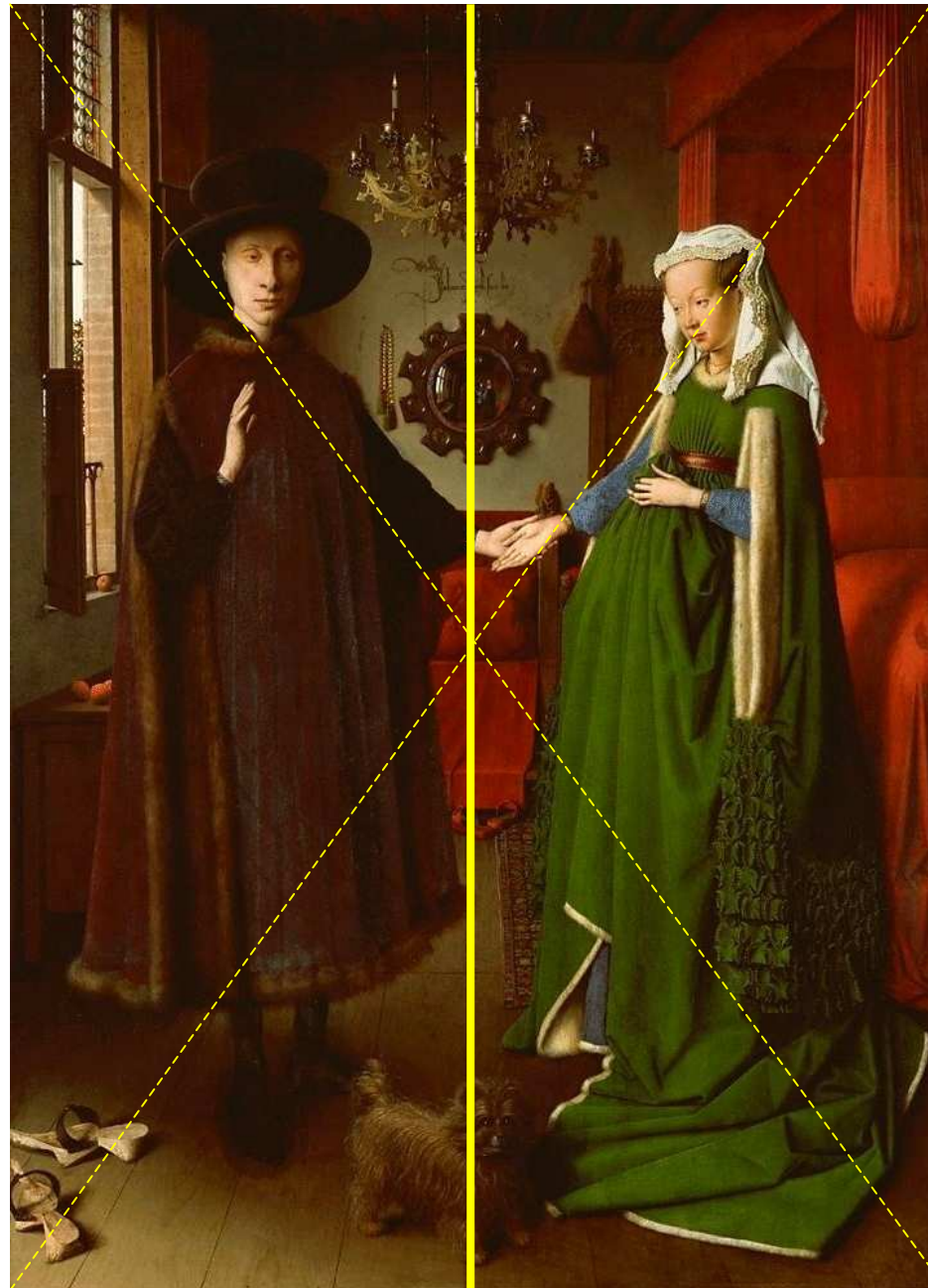


La composition et l'organisation de l'espace

Qu'observez vous au troisième plan ?

Qu'observez vous au second plan ?

Qu'observez vous au premier plan ?



Lumière et couleurs



La lumière vient de la gauche, entre par la fenêtre et permet de mettre en valeur le visage des personnages, leurs mains ainsi que le miroir du fond.

Les couleurs sombres de l'homme symbolisent son pouvoir de commandement

A part le rouge, le vert et le blanc qui mettent en valeur la jeune femme, le reste de la composition est dans des tons de bruns. L'utilisation de la peinture à l'huile permet d'obtenir des couleurs très lumineuses.

Le vert symbole d'espoir, le bleu de fidélité et le blanc de pureté.

Les personnages



Giovanni Arnolfini est né à Lucques en Italie vers 1400. Il est envoyé par son père à Bruges en Flandres en 1420 où il travaille dans le milieu de la banque. Puis il investit dans le commerce, s'enrichit et prête régulièrement de l'argent au duc de Bourgogne. Il devient le plus important des marchands lucquois de Bruges. En 1442 il devient bourgeois de Bruges. Il réside quelques années à Paris où il est conseiller financier du roi Louis XI puis rentre à Bruges où il meurt en 1472.

Il porte une huque de velours, sorte de grand manteau aux bords garnis de fourrure, un pourpoint noir aux poignets brodés d'or, vêtement court apparu vers 1340, un chapeau de feutre. les vêtements noirs de l'homme symbolisent la volonté et le commandement

Que dire du visage ?

Quel sens donner à cette main levée ?

Quel sens donner à sa position près de la fenêtre ?

Les personnages

Giovanna Cenami est issue d'une riche famille de banquiers et marchands de Lucques.

Elle porte une robe de drap verte symbole d'espérance (d'une maternité ?) ; la mode veut des femmes à la silhouette allongée et au ventre proéminent, ce qui est obtenu avec des coussinets sous la robe et une ceinture haute. Les manches de la robe sont garnies de fourrure.

En dessous, elle porte un doublet, vêtement long en toile ou en soie qui sert aussi de robe de chambre. Les cheveux sont rassemblés en truffeaux enveloppés dans une résille dorée sur les tempes ; on y pose une coiffe, la huve. L'ensemble est appelé coiffure à cornes. Elle porte un double collier d'or, un anneau à l'annulaire. Le bleu signifie la fidélité et le blanc la pureté. Elle est représentée du côté du lit c'est à dire du côté du foyer familial. Le regard baissé, elle semble soumise.

Quels sens donner à cette main sur le ventre ?



La symbolique



La fidélité du chien envers ses maîtres comme symbole de la fidélité conjugale.



Symbole religieux lors d'un mariage en l'absence d'un prêtre. Le cierge unique représente la présence de Dieu. L'unique chandelle peut également évoquer l'unicité du couple. L'homme et la femme, suite à leur union, ne font plus qu'un.

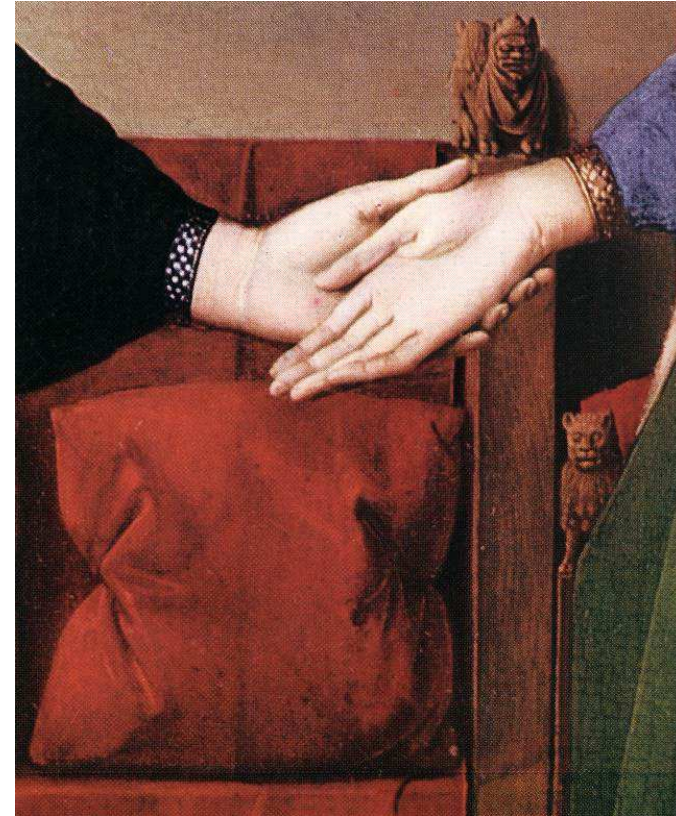
La symbolique



Les oranges évoquent le paradis et le péché originel, ces fruits représentent le fruit défendu non encore consommé. La morale du mariage est ainsi rappelée. les fruits sont placés en vis à vis par rapport à la femme qui est la première concernée par le péché.

Si le mariage est alors un acte privé, d'où l'Église est tenue à l'écart, la morale du couple est christianisée. La référence au texte de la genèse est ici certaine.

Le serment et l'union



Le moment est solennel, les époux se promettent l'un à l'autre, les mains l'une dans l'autre se retrouvent au centre de la composition

Les richesses du commerce médiéval

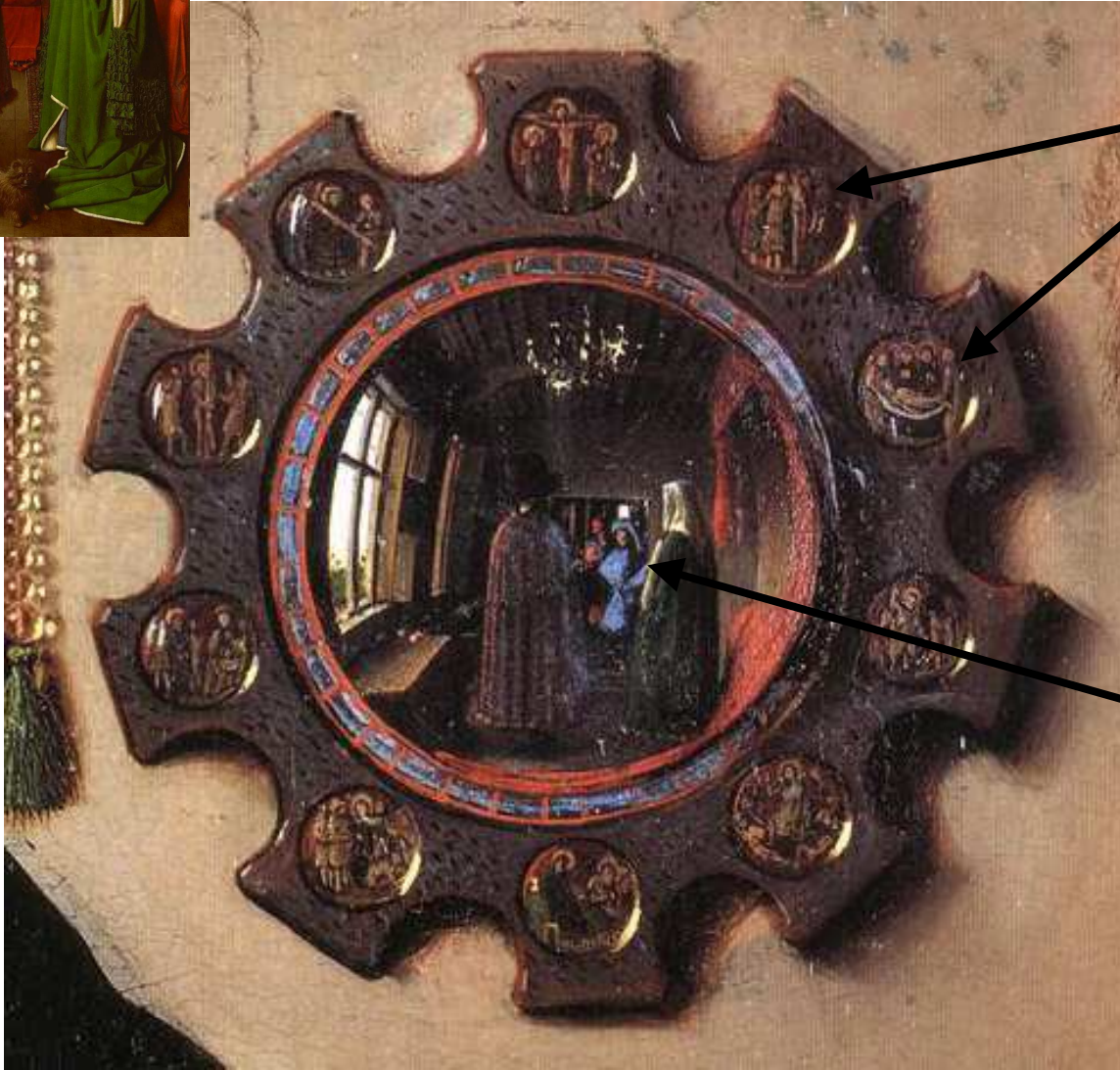
le velours de la huque ou du chapeau, la soie de la cote viennent du nord de l'Italie, peut-être de Lucques



Les babouches, les oranges, le tapis viennent du monde islamique, peut-être d'Espagne.

les fourrures viennent des rives de la BALTIQUE et de RUSSIE, de même que la cire de la chandelle

Les témoins de mariage



Scènes de la
passion du christ

Le miroir symbolise la
pureté et la virginité de
la mariée, il rend visible
la totalité de la pièce.

Autoportrait de
l'artiste accompagné
d'un 2^e témoin du
mariage.

La signature



« Johannes de eyck fuit hic » : « Jan Van Eyck était là », et non pas « Johannes de eyck fecit » : « Jan Van Eyck *l'a fait* ». C'est la signature en tant que témoin de mariage.

B – Marchands et banquiers

Trace : Aux XIV et XV^e siècles, les marchands prennent une grande importance, dirigent parfois de puissantes compagnies commerciales et sont aussi banquiers et prêteurs d'argent pour les princes et les rois comme Giovanni Arnolfini pour le duc de Bourgogne et qui fut aussi conseiller financier du roi français Louis XI .

C – L'essor des villes

Une ville du XV^e siècle



une ville caractéristique du XV^e siècle avec son château, ses églises paroissiales, ses rues et places pavées, son quai accueillant les barques de commerce, ses charrois approvisionnant les maisons et boutiques.

Source BNF

C – L’essor des villes

Trace : A partir du XI^e siècle, suite à l’essor démographique et agricole des campagnes mais aussi au développement des échanges commerciaux, les villes connaissent une forte croissance. Les anciennes cités s’agrandissent et englobent leurs faubourgs dans de nouvelles enceintes tandis que des villes nouvelles apparaissent autour des lieux d’échanges.

Le règlement de la corporation des foulons à Bruges

Le règlement des foulons de Bruges (extraits)

1. Les jurés* puniront ceux qui font mal leur métier.
2. Le temps d'apprentissage est fixé à deux ans pour les fils de foulons, trois ans pour les autres.
3. Les compagnons qui veulent passer maîtres paient au métier vingt sous s'ils sont fils de foulons, les autres trente sous.
4. Les Maîtres doivent payer les salaires la veille du dimanche.
5. Nul homme du métier ne peut travailler le soir à la lumière.
6. Il est défendu de travailler le samedi après-midi.
7. Il est défendu d'employer d'autres ingrédients que le beurre et le suint** pour le foulage des étoffes.
8. Sont exclus du métier tout individu qui ne porte pas pour cinq sous de vêtements, qui joue avec des dés pipés, et quiconque tient ménage avec une femme qui n'est pas la sienne. »

* les jurés : les chefs du métier qui représentent les artisans du métier auprès des autorités.

** le suint : une matière grasse sécrétée par la peau du mouton

C – L'essor des villes

Trace : En ville, les artisans et marchands les plus riches se rassemblent en associations professionnelles, les corporations (**association de personnes exerçant le même métiers**). Marchands et maîtres des métiers deviennent les catégories de bourgeois (**habitant d'une ville**) possédant le plus de pouvoir.

Bruges



Les principautés belges
au XIII^e siècle

- Frontière de la Belgique actuelle
- Limites des principautés
- Principautés ecclésiastiques
- Frontière de la France

La charte communale de Bruges

" Art. 1 : Le comte nommera tous les ans à Bruges 13 échevins. ... le comte doit jurer devant les échevins de conserver à la ville ses coutumes et ses règlements.

Art. 10 : Le comte se réserve les amendes et les délits concernant les monnaies ainsi que le soin de réprimer les crimes commis contre la Sainte Église.

Art. 26 : SI une personne quelconque est bannie de la ville, le comte ne pourra pas mettre la main sur ses biens.

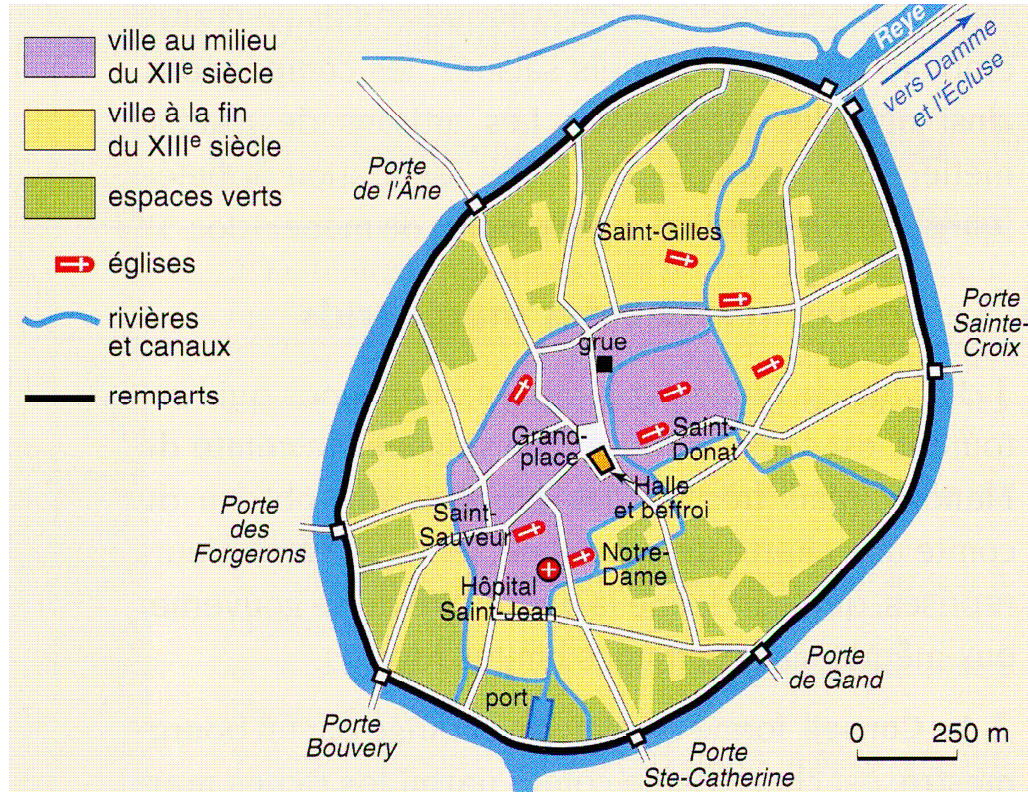
Art. 49 : Si le comte accuse les échevins d'avoir mal rendu la justice, et que leur décision est confirmée par les échevins des bonnes villes (Gand, Ypres, Lille, Douai), le comte leur doit réparation du déshonneur.

Art. 65 : Les échevins et les conseillers ont le pouvoir d'établir des assises pour acquitter les dépenses et les dettes de la ville.

Art. 67 : Le comte est tenu de promulguer les règlements faits par les échevins. Les échevins peuvent les annuler à volonté, mais ils doivent à ce moment là prévenir le comte. «

D'après les chartes de 1281 et de 1304.

Bruges



Plan de la ville de Bruges en Flandre

- Le beffroi et la halle aux laines et aux draps



Le sceau

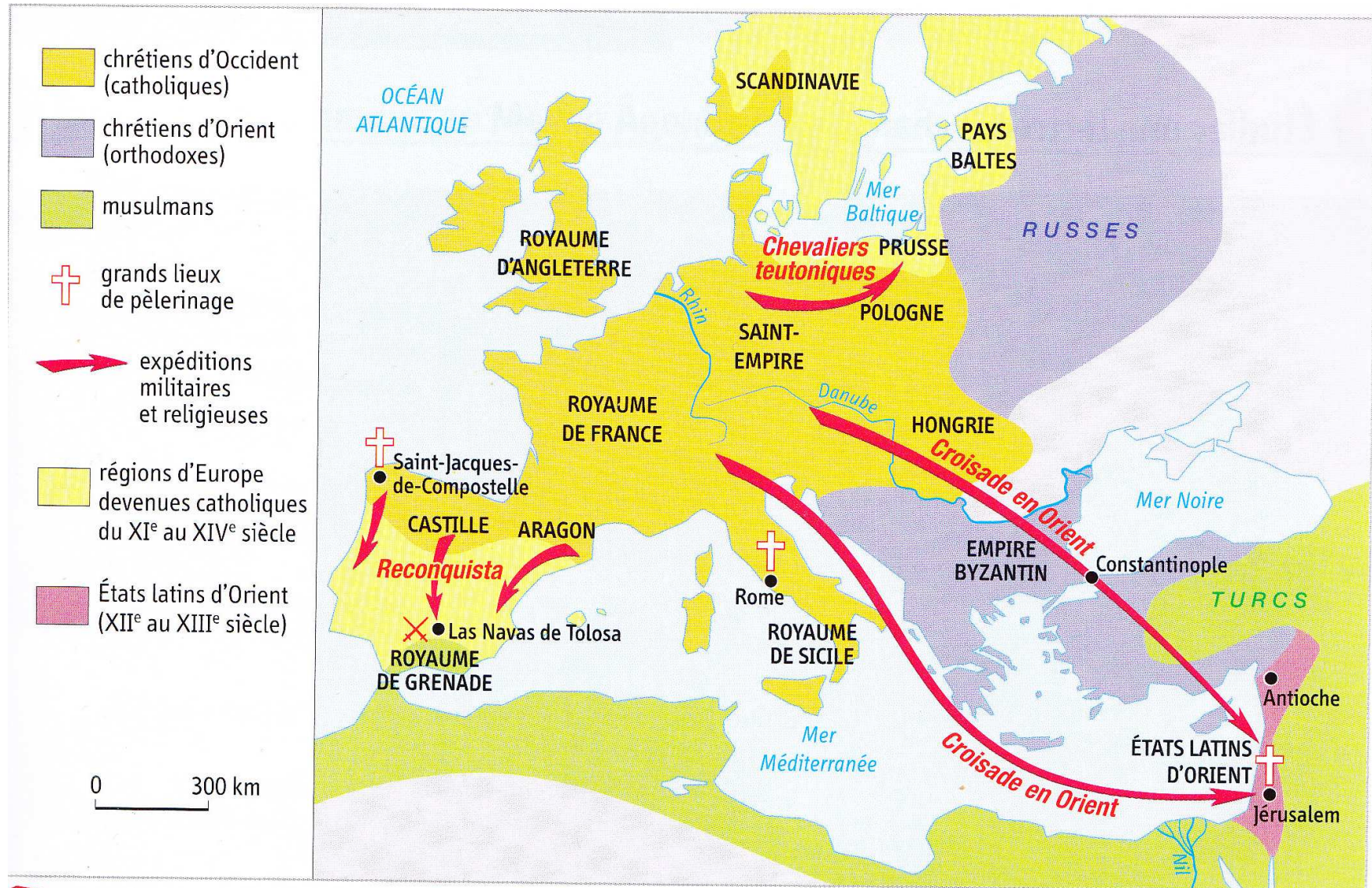
C – L’essor des villes

Trace : Parfois, les bourgeois les plus riches obtiennent du seigneur de la ville une charte de franchise leur permettant de gérer eux mêmes les affaires de la ville. Ils créent des institutions : conseil d’échevins ou de consuls, dirigées parfois par un magistrat élu pour une année (maire ou bourgmestre). Ils font construire des bâtiments symboles de leur autorité dont le beffroi, **haute tour abritant la cloche avertissant les habitants en cas de danger et sonnant les horaires de travail.**

II – L'Expansion religieuse et militaire

A – L'expansion chrétienne en Europe

L'expansion chrétienne




La péninsule ibérique au XI^e siècle




 Royaumes chrétiens en 1035 à la mort de Sanche III Garcés, roi de Navarre

Limites de la Reconquête :

 En 1035

 En 1099, à la mort du Cid


 Prise de Tolède par Alphonse VI de Castille, 1085

 Royaumes tributaires du Cid ou protégés par lui, 1092

 Seigneurie du Cid 1094-1102

 Royaumes de Taifas

 Almoravides
Campagnes de Yusuf ibn Tachfin 1094

 Batailles

La péninsule ibérique au XIII^e siècle



Les étapes de la Reconquête

ESPAGNE et PORTUGAL : La Reconquête



A – L'expansion chrétienne en Europe

Trace : Depuis le VIII^e siècle, une grande partie de l'Espagne est sous domination musulmane. Mais à partir du XI^e siècle, encouragés par les papes, les états chrétiens du nord de l'Espagne commencent la reconquête. L'avancée est lente, entrecoupée de revers militaires (prise de Tolède en 1085 par les chrétiens mais défaite d'Alarcos en 1195), mais au milieu du XIII^e siècle, après la victoire chrétienne de Las Navas de Tolosa en 1212, il ne reste aux musulmans que le petit royaume de Grenade qui finit par tomber en 1492.

Les chevaliers teutoniques

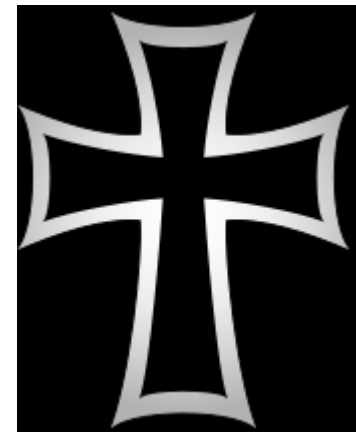


Hermann von Salza, 4^e grand maître de l'Ordre des chevaliers teutoniques – XIII^e siècle

Le manteau blanc des chevaliers



La croix de l'ordre



A – L'expansion chrétienne en Europe

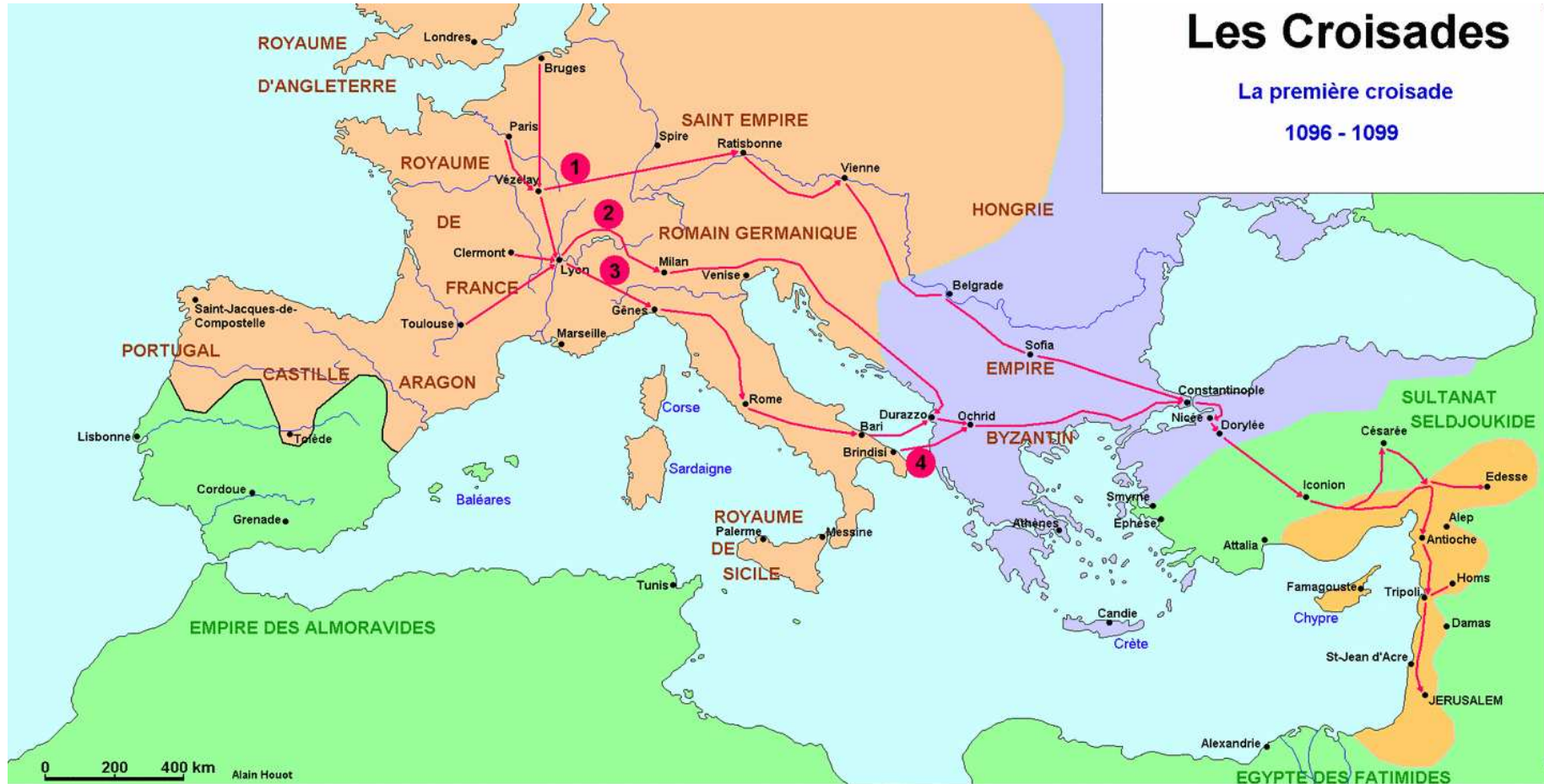
Trace : Au nord-est de l'Europe sur les rives de la mer Baltique, l'évangélisation des païens (**polythéistes**) est faite par des missionnaires chrétiens, des moines et des ordres militaires comme celui des chevaliers teutoniques (moines soldats) fondé au début du XII^e siècle.

B – La croisade en Orient

Le concile de Clermont



La première croisade

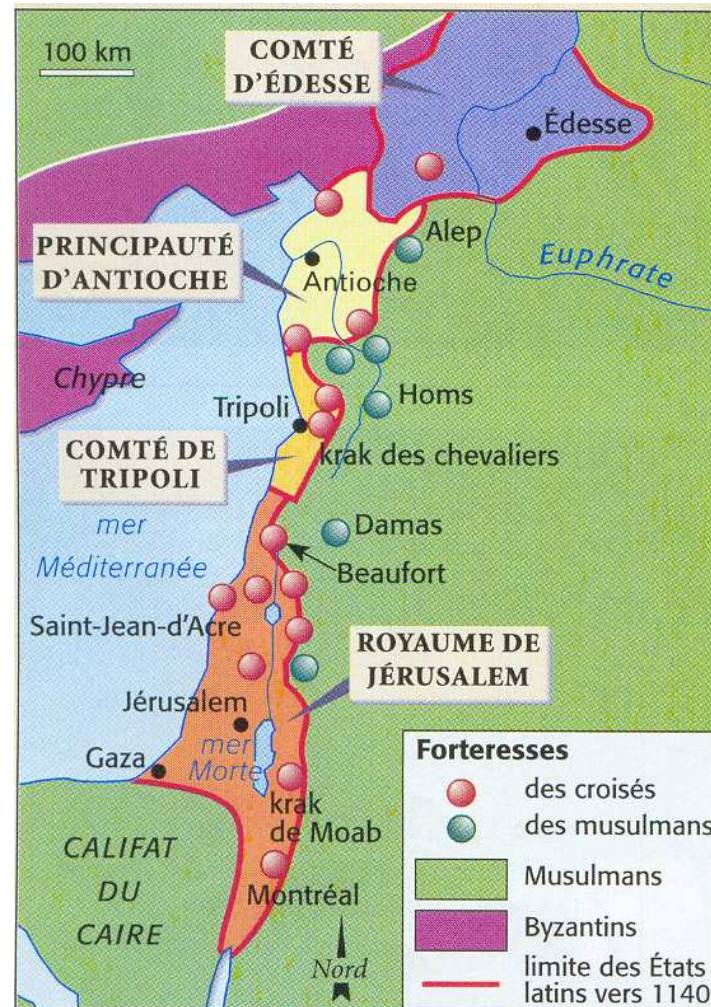


- Pays chrétiens romains
- Pays chrétiens orthodoxes
- Pays musulmans

- 1 Route de Godefroi de Bouillon
- 2 Route de Raymond de Toulouse
- 3 Route de Robert de Flandre
- 4 Route de Bohémond de Tarente

Etats chrétiens d'Orient au lendemain de la 1^{ère} croisade

Les états latins d'orient



2. Les États latins chrétiens au Moyen-Orient.

B – La croisade en Orient

Trace : En 1095, le pape Urbain II lance un appel à la croisade (**à la fois expédition militaire contre les ennemis de la foi chrétienne et pèlerinage**) afin de reprendre Jérusalem aux musulmans. Des milliers de croisés, simples paysans et chevaliers, prennent la route dans l'espoir d'obtenir le salut de leur âme ou de conquérir des terres : c'est la première croisade (1096-1099) au terme de laquelle Jérusalem est prise et 4 états latins d'orient sont créés.

Le krak des chevaliers (comté de Tripoli, Syrie actuelle)



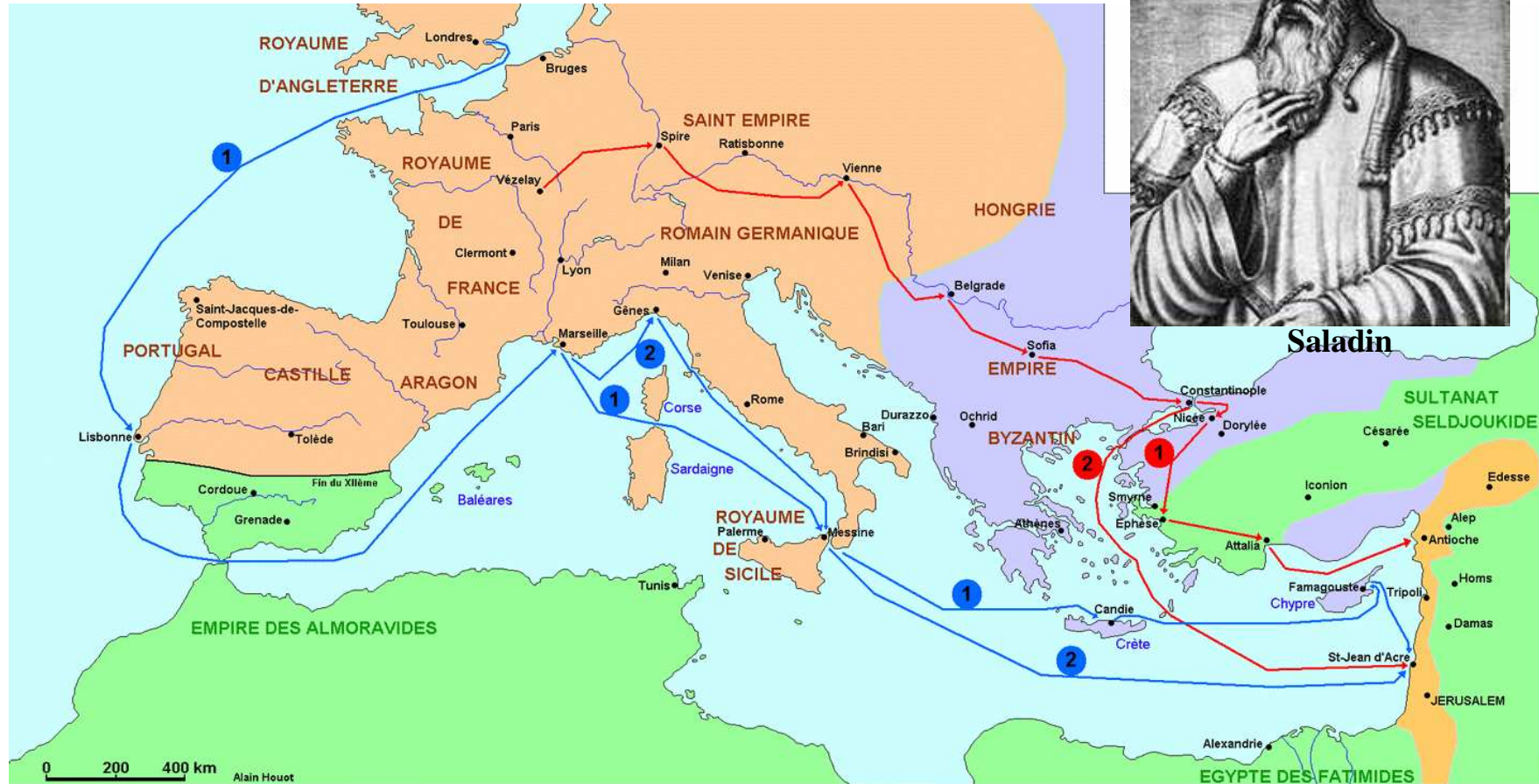
Le krak de Moab (royaume de Jérusalem, Jordanie actuelle)



Les croisades du XII^e siècle



Saladin



- | | | | |
|---|---|--|--|
|  Pays chrétiens romains |  Deuxième croisade (1147 - 1149) |  Troisième croisade (1189 - 1192) |  Etats chrétiens d'Orient |
|  Pays chrétiens orthodoxes |  1 Louis VII |  1 Richard Cœur de Lion | |
|  Pays musulmans |  2 Conrad III |  2 Philippe Auguste | |

B – La croisade en Orient

Trace : Pour protéger leur territoire, les chrétiens édifient des forteresses aux frontières avec les terres musulmanes comme le Krak des chevaliers dans le comté de Tripoli. 6 croisades de secours sont mises en place afin de récupérer des terres reprises par les musulmans comme après la bataille de Hattin en 1187 qui permet à Saladin de reprendre Jérusalem aux chrétiens. Cependant, les états latins d'orient disparaissent définitivement en 1291.